



**PRÉFET
DE LA HAUTE-SAVOIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction du cabinet

Direction du cabinet
Bureau de la Représentation
et de la Communication de l'Etat

Anney, le **15 SEP. 2021**

Le préfet de la Haute-Savoie

à

Monsieur le président du Conseil départemental

Mesdames et Messieurs les maires du département
(en communication à Messieurs les sous-préfets)

Objet : Journée nationale d'hommage aux Harkis et aux autres membres des formations supplétives le samedi 25 septembre 2021.

PJ : Message de Mme la ministre déléguée auprès de Mme la ministre des Armées, chargée de la mémoire et des anciens combattants.

Par décret du 31 mars 2003, le président de la République a instauré une «journée nationale d'hommage aux Harkis et aux autres membres des formations supplétives» pour permettre à la nation toute entière de leur exprimer sa reconnaissance pour leur courage et leur dévouement à la patrie. Cette journée nationale est fixée le 25 septembre.

La cérémonie organisée à cette occasion au niveau départemental se déroulera le samedi **25 septembre 2021 à 11h00, au mémorial des victimes d'Afrique du Nord à Bonneville.**

Vous avez toute latitude pour organiser, dans votre commune la manifestation que vous jugerez utile, à condition que celle-ci soit, dans sa forme, adaptée au contexte local. Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint le message de Mme la ministre déléguée auprès de Mme la ministre des Armées, chargée de la mémoire et des anciens combattants, à lire à cette occasion.

Je vous rappelle enfin, comme pour toute journée nationale, que les édifices publics devront être pavés aux couleurs françaises ce samedi 25 septembre 2021 et qu'il convient de veiller à ce que l'état des drapeaux utilisés soit toujours conforme au respect dû à l'emblème de la nation.

Le Préfet,


Alain ESPINASSE





**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

La ministre déléguée

25 septembre 2021

**Journée nationale d'hommage
aux harkis et autres membres des formations supplétives**

Geneviève DARRIEUSSECQ, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, chargée de la mémoire et des anciens combattants

Fidélité, loyauté, fierté et dignité.

Tels sont les ressorts qui ont animé et qui animent les harkis et tous les anciens supplétifs. Telles sont les valeurs qui nous rassemblent, chaque année, pour le rendez-vous du 25 septembre. Cette journée nationale, inscrite dans le calendrier mémoriel depuis 2003, permet de renouveler l'hommage de la Nation à ceux qui ont porté les armes de la France et combattu sous son drapeau entre 1954 et 1962.

Le président de la République a annoncé une étape majeure dans le processus de reconnaissance et de réparation des drames vécus par les harkis et leurs familles. La France regarde son histoire en face et fait sienne l'exigence de vérité. Cette vérité, au fond, nous la connaissons tous. Elle est cruelle mais il faut sans cesse la rappeler.

L'histoire des harkis est celle d'une adhésion à la France et d'une longue tradition militaire, dans les drames comme dans les victoires. Durant la douloureuse Guerre d'Algérie, dans la diversité des motivations et des formes d'engagement, ils ont fait le choix de la France. Dans le Djebel, l'Atlas, les Aurès, en Kabylie, en ville comme à la campagne, partout en Algérie, les harkis ont rendu des services éminents. En hommes et en femmes d'honneur, fiers et dignes, ils ont tout risqué : leurs biens, leur vie, celle de leur famille.

Lorsqu'il y a bientôt soixante ans, les armes se sont tues de l'autre côté de la Méditerranée, un temps de déchirure et de tragédie a débuté pour les harkis et leurs proches. Pour beaucoup, ce fut l'heure de la violence et des représailles. La France a abandonné ses propres fils qui l'avaient loyalement servie.

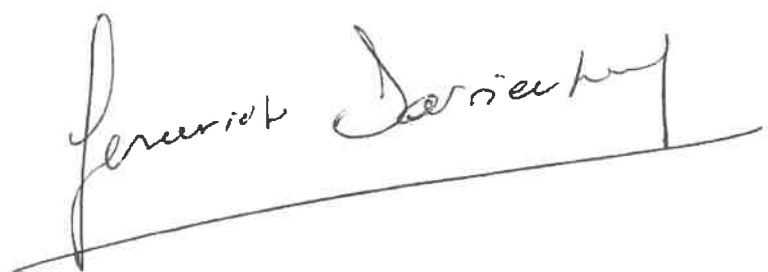
Pour les harkis et leur famille qui parvinrent à éviter les exactions, ce fut le déchirement et l'exil. Ils ont quitté une terre aimée, celle de leurs ancêtres, celle où ils avaient construit leur vie et forgé des espérances. Une terre qui abritait leur foyer, leurs biens et leurs traditions. En France, ils furent nombreux à souffrir du déracinement, de la précarité et d'une marginalisation inacceptable dans des camps de transit, des hameaux de forestage ou des cités urbaines. Pour beaucoup, ce fut un provisoire qui dura, un temporaire qui s'éternisa. La promesse de la République ne fut pas respectée tout comme l'essence même de notre devise ne fut pas au rendez-vous.

La France a manqué à sa parole, à son devoir de protection et à l'accueil digne de ses propres combattants. Conscient des souffrances et de ses conséquences, notre pays a cheminé aux côtés des harkis sur la voie de la justice et de la réparation. Pour cela, l'Etat a mis en place des dispositifs spécifiques, continue à les actualiser et poursuit résolument le travail de mémoire. Ce mandat a ainsi permis de nombreuses avancées sur la transmission, la mise en valeur des lieux de mémoire et les mécanismes de solidarité.

Lundi dernier, le président de la République a renouvelé la reconnaissance des manquements de la France et souhaité aller plus loin en l'inscrivant dans le marbre de nos lois. Ainsi, par la Loi, la République reconnaîtra, dès cette année, les conditions indignes de l'accueil des harkis et de leur famille. Le travail de reconnaissance et de réparation franchit une étape essentielle, elle permettra à certains de nos compatriotes de retrouver la fierté d'avoir choisi la France.

Les harkis sont les artisans d'un destin français exemplaire. Par cette journée nationale d'hommage, nous leur redisons notre gratitude pour les combats passés et notre attachement profond.

La France, reconnaissante, n'oublie pas.

A handwritten signature in black ink, which appears to be "Emmanuel Macron", written over a horizontal line.